



concert

ensemble vocal SOLI-TUTTI
groupe Pi-A-Pá
et chœurs

œuvres de Roberto Valera, Emmanuel Nunes,
Miguel Matamoros, Leo Brouwer

voix et percussions

direction Denis Gautheyrie



dimanche 29 avril 2001
Eglise Notre Dame des Blancs Manteaux

12 rue des Blancs Manteaux 75004 Paris

Juramento, Miguel MATAMOROS

Minnesang, Emmanuel NUNES

Arará, groupe Pi-A-Pá

Variaciones del Senegal, groupe Pi-A-Pá

Cántico de celebración, Leo BROUWER

¿Pourquoi pas?, Roberto VALERA

direction Denis Gautheyrie

programme

chœurs participants

Chœur d'enfants Les Polysons, direction Elisabeth Trigo
Chœur du Conservatoire de Stains, direction José Luis Estrada
Petit Chœur d'enfants de Maisons Laffitte et Petit Chœur
du Conservatoire de Vitry-sur-Seine, direction David Bernard
Chœur de Saint-Denis, direction Denis Gautheyrie
Chœur Capella de Coulommiers, direction Michaël Pagny

Sopranos
Nathalie LE MEUR
Hélène DENIS
Frédérique EPIN

Altos
Colette HOCHAIN
Mireille DEGUY
Valérie WUILLEME

Ténors
Eric LAIGLE
Alexandre PECASTAING
Stéphane VIGNE
Arnault CUISINIER

Basses
Christophe GRAPPERON
Jean-Philippe DEQUIN
Nicolas DANGOISE
Fabrice CHOMIENNE

régisieur
Ubiratã KOZLOWSKI

L'ensemble vocal Soli-Tutti est composé de douze chanteurs professionnels qui se consacrent au répertoire du XX^{ème} siècle et à la musique contemporaine. Son choix de chanter de mémoire le répertoire a capella permet un travail sur l'espace et la lumière ainsi qu'un contact plus direct avec son public. Il s'est produit sur de nombreuses scènes nationales et dans les plus grands festivals de musique d'aujourd'hui ainsi qu'en tournée en Hongrie, Pologne, Allemagne, Italie, Espagne, Angleterre, Tunisie, au Portugal, au Brésil, aux Etats-Unis et au Canada.

Soli-Tutti a collaboré avec de nombreux chœurs amateurs français ou étrangers à l'occasion de projets communs autour d'œuvres chorales contemporaines qui étaient pour eux, dans la plupart des cas, la première expérience dans ce domaine notamment dans Doxa de François Narboni en 1997 et pour Printemps 2000 avec 23 chœurs d'Ile-de-France dans Nova de Régis Campo.

Soli-Tutti aime collaborer avec des musiciens et des compositeurs d'horizons culturels différents. Ainsi en 1995 avec quatre chanteuses de polyphonies corses et deux musiciens traditionnels du groupe A-Cumpagnia ils ont créé la Missa Defunctorum d'Eveline Andréani. En 1994, ils avaient créé au Cap-Vert les Lagrimas do Paraiso du capverdien Vasco Martins avec un percussionniste sénégalais.

En 2001 le Festival des 38e Rugissants de Grenoble leur a proposé une rencontre avec l'ensemble sud-africain Colenso dans un spectacle à la frontière des musiques traditionnelles sud-africaines et contemporaines (œuvres d'Eveline Andréani et Gualtiero Dazzi).

Après avoir cotoyé des musiciens cubains dans Du plus profond de Nicolas Frize en Seine-Saint-Denis (janvier 2000) et partagé un concert très chaleureux avec le Chœur National de Cuba à Paris en juin 2000, c'est tout naturellement qu'ils ont souhaité aller plus au fond de la culture cubaine en imaginant avec Canta Cuba la création d'un spectacle alliant voix et percussions.

direction
Denis Gautheryie

ensemble vocal SOLI-TUTTI

les internrètes

groupe Pi-A-Pá

percussionistas

Damarik FAVIER
Diomer GONZALES
Edel DIAZ
Hammadi RENCURRELL

En 1997 quatre musiciens et deux danseuses de l'Institut Supérieur des Arts de la Havane créaient Pi-a-Pá, ensemble expérimental de percussions ; un projet artistique dont l'objectif principal était de retrouver les caractères musicaux et chorégraphiques des genres afrocubains à travers le mélange et la fusion de ses éléments. De plus, ils abordaient parallèlement d'autres genres musicaux de la zone caraïbe possédant des liens avec eux.

La qualité de Pi-a-Pá et les innovations qu'ils apportent leur ont permis de collaborer avec des artistes prestigieux et de participer à de nombreux événements parmi lesquels :

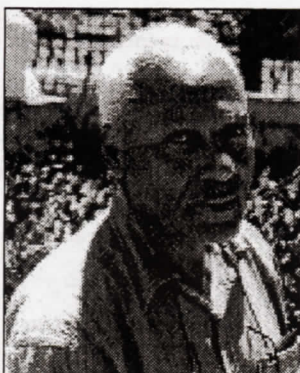
Festival National de Percussion Percuba 1998, Rencontre Artistique avec Wynton Marsalis, Festival Pirineos Sur Espagne 1998, Festival de Musique Electroacoustique de la Havane 1998 et Festival de Musique Contemporaine de la Havane 1999.

Le groupe est actuellement composé de Damarik FAVIER, Diomer GONZALES, Edel DIAZ, Hammadi RENCURRELL. Trois des membres de Pi-a-Pá enseignent en outre à l'Institut Supérieur des Arts de la Havane et font partie d'autres formations de renom comme l'Orchestre Symphonique National et le Groupe Síntesis.

remerciements à BAAK Congas et percussions
par Bernard Mauffret, artisan facteur de percussion

Né à la Havane en 1938, Roberto Valera a étudié le piano, le chant et la composition au Conservatoire de la Havane.

De 1965 à 1967, il étudie la composition à l'Ecole Supérieure de Musique de Varsovie avec Witold Rudzinski et Andrzej Dobrowolski.



Dès les années 60, il entreprend une carrière de compositeur, notamment pour des films cubains, dont l'industrie est alors en pleine expansion. Nombreuses seront ses contributions à la musique de film, dans laquelle il s'essayera à toutes les techniques même les plus expérimentales. Ainsi pour "Era Nikel Co." il utilise les sons récoltés au cœur de l'usine de nickel situé à Holguin (à l'est de Cuba). Plus tard, d'autres pièces comme Ajiaco (1989), Palmas (1991), Periodo espacial (1993) et Hic et nunc (1996) le placent à l'avant-garde de différents courants de composition avec l'utilisation de synthétiseurs, ordinateurs, sampleurs et composition assistée par ordinateur.

Dans les années 70, Roberto compose beaucoup et ne cesse de créer tout en continuant à pratiquer et enseigner la musique (notamment à l'Institut Supérieur des Arts de Cuba, dont il sera vice-recteur de 1976 à 1979, et dont il fondera en 1989 le Studio de musique électroacoustique). Son œuvre est pleine de contrastes et, d'après lui, aucune pièce ne ressemble à la précédente. Il s'est pourtant créé son propre style, mêlant un profond enracinement dans la culture cubaine et une maîtrise parfaite des techniques de composition d'aujourd'hui. Roberto Valera a composé plus de 110 œuvres qui ont été entendues en Pologne, aux Etats-Unis, en Allemagne, en Guadeloupe, en Russie, au Vénézuéla, en République Tchèque, en Espagne et en France (Festival Synthèse à Bourges en 1995).

Roberto VALERA

¿ Pourquoi Pas ?

Espagnol

«Yo te quiero cantar»

Yo te quiero cantar un son de amor
Que diga muchas cosas mi canción :
que mi amor tendrás, que muy feliz serás,
que te daré mi vida y me amarás.

Tendremos todo el tiempo para amar
toda mi vida entera tu serás
te doy mi corazón,
te brindo este son :
es un cantar de Cuba y de su sol

«Carnaval»

Carnaval, el carnaval,
carnaval, habla!
Todo el mundo a bailar
Carnaval, La Habana
Ven y goza mi conga
ven conmigo a arrollar
Yo que hablo poquito
no te puedo mentir
hay un mundo que se acaba
y otro que va a venir

Français

«Je veux chanter pour toi»

Je veux chanter pour toi une chanson d'amour
(Je veux) Que ma chanson dise beaucoup de choses :
que tu auras mon amour que tu seras très heureuse,
que je te donnerai ma vie et que tu m'aimeras.

Nous aurons tout le temps pour (nous) aimer
tu seras ma vie toute entière,
je te donne mon cœur
je t'offre cette chanson :
c'est un chant de Cuba et de son soleil.

«Carnaval»

Carnaval, le carnaval,
Carnaval, parle !
Venez danser, tout le monde !
Carnaval, La Havane
Viens jouir de ma «conga» (1)
viens rouler avec moi.
Moi, qui parle si peu,
je ne peux pas te mentir :
il y a un monde qui finit
et un autre qui va arriver

(1) Danse cubaine d'origine africaine, jouée et dansée particulièrement à l'époque du carnaval.
Congas : tambours afro-cubains longs et étroits.

Minnesang, Emmanuel NUNES

Depuis 1974 jusqu'à l'automne 1975 époque où j'ai entrepris les premières démarches qui devaient mener à la composition de Minnesang la lecture de Jakob BÖHME fut l'un de mes centres de gravitation, à la fois le plus absorbant, et le plus éloigné de mes préoccupations strictement musicales.

Les textes appartiennent à différentes œuvres de BÖHME et je les ai étudiés dans un recueil paru sous la direction de Charles WALDEMAR. De par la manière dont les textes furent traités dans la partition, on peut les grouper en trois catégories :

1) des mots ou des ensembles de mots (sans verbe), isolés de tout contexte syntaxique, érigés en une sorte d'expression-clé, foire d'emblèmes-conceptuels de la pensée visionnaire qui parcourt tous ses écrits:

Adonai
Herzensfeuer
Geheimnis der Morgenrote
Himmlisches Licht
ewige Gebäung
Sternengeist
Leib des Wortes
ewiger Anfang des Wirkens und Willens
Einfachheit des Willens
wachsendes, ausgehendes Freudenleben der Kraft
hauchendes Leben
Hauchen des Lebens
ewige Beschaulichkeit

Adonai
soupir du cœur
secret des amours rougeoyantes
lumière céleste
naissance éternelle
âme d'étoile
corps de mot
éternel commencement du faire et du vouloir
univocité de la volonté
vivante joie de la force croissante qui se dilate
vie haletante
souffle de vie
contemplation éternelle

Ces mots ou ensembles de mots seront plusieurs fois repris tout au long de la première partie de la pièce.

2) une séquence de 14 verbes, que j'ai moi-même ordonnés, et qui constituent autant de vecteurs capables d'insuffler dans l'âme et l'esprit l'énergie exigée par le "parcours" que Jakob BÖHME révèle à travers ses textes :

Leben, lieben, preisen, lachen, Herzen, riechen, sehen,
singen, fühlen, sagen, ruhen, horen, wirken, wandeln

Vivre, aimer louer rire, chérir, humer, voir chanter sentir,
dire, se reposer entendre, agir marcher

3) des phrases, des périodes, des paragraphes complets, extraits de nombreux textes, et que j'ai juxtaposés comme les traits (1) l'indiquent:

Die Seele ist im Worte das Wesen und im Willen das Tun./
Sie erleuchtet das Licht und macht aus Angst Liebe und
ein demütig lieblich Lachen in sanfter Wonne./ Ewig die
Seele./ Oh, wie fröhlich ist die Seele, wenn ihre Angstqual
des Feuers Gottes Licht kostet !

L'âme est l'être dans la parole et l'action dans la volonté./ Elle
illumine la lumière et transforme l'angoisse en amour et un rire
humble et gentil en une douce joie./ Eternelle l'âme./ Ô combien
l'âme est joyeuse lorsque la crainte du feu coûte la lumière de
Dieu !

Die Seele siehet bis in das göttliche Wesen, darin sie lebt./
Die Seele ist ein Auge in dem ewigen Ungrunde, ein
Gleichnis der Ewigkeit. Und aus demselben Auge ist der
Glanz ihres Feuers ausgegangen, wie das Licht aus dem Feuer ;
in demselben Glanz ihres eigenen Feuers ist das ewige Bildnis./
Das Wort ist in deinem Herzen und inqualieret mit der Seele.
Die Seele, die das Wort ergreift, hat im Himmel eine offene
Pforte und kann von nichts gehalten werden So siehet sie
der Teufel nicht, denn sie ist nicht in seinem Lande./
Es wird alles in der Angst geboren./ Das Gemüt ist im Rad der
Angst im Feuer./ Der Leib wächst in der Tinktur./ Als sich das
Licht anzündete, so wurde aus dem herben Grimm die Liebe
und Demut, und der ursprünglich grimmige Quelle der ewigen
Lebensgeburt wird Paradies, hochlieblich, freundlich, demütig,
sanft./ Deine Seele in der Tinktur bleibt ewig./ Der Wille erblickt
sich in der Frucht in einer unendlichen Liebezahl./
Was nun stille und ohne Wesen in sich ist, das hat keine Finsternis
in sich, sondern ist bloss eine stille, helle, lichte Wonne ohne
Wesen, und das ist die Ewigkeit. Ohne Namen./ Allmächtiger,
allweiser allwissender allsehender allhörender allriechender
allfühlender, allschmeckender Gott. Warum soll die Nacht des
Zornes den Lilienzweig, aufhalten ? Mein ist das Licht, die Kraft
und das Herrlichkeit, Mein ist die Pforte der Erkenntnis Ich lebe
im Licht der Natur Ich bin in dir und dein Leib nicht in mir
Ich bin das Licht der Sinne. In ihren Armen will ich ewig ruhen./
Wenn das Licht aufgehet, so siehet ein Geist den anderen, und
wenn das süsse Quellwasser in dem Lichte durch alle Geister gehet,
so schmecket einer den anderen. Alsdann werden die Geister lebendig,
es dringet die Kraft des Lebens durch alles und in derselben riechet
einer den anderen, und durch dieses Quellen und Durchdringen fühlt
einer den anderen. Es ist nichts, denn ein herzlich Lieben und
Freundlichsehen, Wohlriechen, Wohlschmecken und Liebefühlen,
ein holdselig Küssen, voneinander Essen, Trinken, Liebespaazieren.
Das ist die holdselige Braut, die sich in ihrem Bräutigam freuet :
darinnen ist Liebe, Freude und Wonne, da ist Licht und Klarheit,
da ist lieblicher Geruch, da ist ein freundlicher und süßer Geschmack.
Ach Liebe und Hochseligkeit, hast du doch kein Ende siehet man
doch kein Ende an dir ! Deine Tiefe ist unerforschlich. Ach und ewig

La vie de l'âme s'étend jusqu'à l'être divin, en lui elle vit./ L'âme a
un œil dans l'éternelle cause première, elle est à l'image de l'éternité.
De cet œil est né l'éclat de son feu, comme la lumière naît
du feu ; l'éclat même de ce feu intérieur reflète l'image éternelle./
La parole est dans ton cœur et dialogue avec l'âme. L'âme qui
saisit le mot a une porte ouverte sur le ciel et rien ne peut la
retenir ; ainsi le diable ne la voit pas car elle n'est pas dans son
pays./
Tout naît dans l'angoisse. La conscience est prisonnière du cercle
de l'angoisse dans le feu./ Le corps grandit dans la difficulté./
Lorsque la lumière apparut, l'âtre colère se transforma en amour
et humilité, et la source de l'éternelle renaissance de vie, furieuse
à l'origine, devint un Paradis merveilleusement agréable, aimable,
humble et doux./ Toute âme influencée devient éternelle./ La
volonté se mire dans le fruit dont le nombre est par l'amour
rendu infini./ Ce qui à présent est en nous, doucement et "sans-
être" ne comporte aucune ombre, mais n'est qu'un doux bien-
être, calme et clair sans "être", et telle est l'éternité. Sans nom./
Dieu tout-puissant, tout-savant, tout-connaissant, tout-voyant,
tout-entendant, tout-sentant, tout-ressentant, tout-goûtant.
Pourquoi la nuit de la colère doit-elle retenir la branche du lys ?
La lumière, la puissance et la gloire sont miennes, mienne la grille
de la reconnaissance ; je vis dans la lumière de la nature. Je suis
en toi, et ton corps n'est pas en moi. Je suis la lumière des sens.
Dans ses bras je veux éternellement reposer./ Lorsque la lumière
se fait, qu'un esprit en devienne un autre, et lorsque la claire eau
de source qui habite la lumière se déverse et traverse tous les
esprits, que l'un sache le goût de l'autre ! Les esprits se remplissent
alors de vie, la force vitale imprègne toute chose et en
même temps, l'un respire l'autre par ce jaillissement, cette inter-
pénétration, l'un sent l'autre. Ce n'est rien d'autre qu'un amour
cordial et bienveillant, un parfum, un goût délicieux, un senti-
ment d'amour, un doux baiser un mets et un vin partagés, une
promenade amoureuse. Telle est la douce fiancée qui se réjouit
de son fiancé ; on y trouve l'amour, l'amitié et la joie, c'est la
lumière et la clarté, voilà un parfum délicieux, un goût agréable
et doux. Amour, tendresse, n'as-tu donc pas de fin, on n'en voit
pas la fin ! Ta profondeur est insondable. Et éternelle.

Enfin, dois-je signaler que les première et dernière phrases de la pièce, je les ai moi-même conçues à la manière d'une dédicace :

Auf ewig Dein sei der Klang, das Wort und die Liebe !

A ton éternité, ces notes, ces paroles et
l'amour !

et d'une invocation :

Säume nicht, geliebte Seele !

Ne tarde pas, chère âme !

Tout au long de la pièce, six genres d'émission vocale coexistent :

chanté "normal"
chanté avec bouche fermée,
Sprechgesang,
cinq hauteurs de parlé, les plus écartées possibles entre elles ; les
phonèmes ainsi émis doivent être dits sans aucune intonation
particulière, c'est-à-dire sans se rapporter à aucune langue,
glissandi de parlé à l'intérieur de "bandes de registres" délimitées
par ces cinq hauteurs,
lecture rythmée des textes allemands, selon une inflexion suggérée,
tout en tenant compte des caractéristiques de l'intonation de
l'allemand. Le chanteur doit lire les textes à la manière d'une lecture
pour soi-même et non en récitant pour le public.

Six formants rythmiques sont à la base de toute la construction de
l'œuvre.

ensemble vocal Soli-Tutti



groupe PI-A-Pá

partenaires

Université Paris 8 Saint-Denis (A.C.A.)
Conseil Général de Seine Saint-Denis
Association Française d'Action Artistique (A.F.A.A.)
DRAC Ile-de-France

pour tout contact :

soli-tutti
ensemble vocal

Université Paris 8
2 rue de la Liberté
93526 Saint-Denis cedex
tél 01 49 40 65 28
fax: 01 48 21 04 46
mél aca@univ-paris8.fr